

ECAS 2015

European Conference on African Studies

Paris, 8-10 July 2015

Following on Lisbon in 2013, the Sixth European Conference on African Studies (ECAS-6) will take place in Paris 8-10 July 2015 at the Sorbonne.

The co-organisers are IMAF (Institut des mondes africains) and LAM (Les Afriques dans le monde).

The principal theme of ECAS 6, outlined below, is *Collective Mobilisations in Africa: Contestation, Resistance, Revolt*. This theme, however, is not exclusive. The scientific committee will also consider panel proposals on other themes, associated with emergent and more classical fields of study alike.

The ECAS 6 website will go live on 23 June 2014: <http://www.ecas2015.fr>

Panel proposals will be accepted, via the site, **from 23 June to 23 July 2014**.

The ECAS 6 team looks forward to welcoming you in Paris.

Theme

Collective Mobilisations in Africa: Contestation, Resistance, Revolt

The historic turn embodied by the Arab “revolutions”, whose repercussions are felt throughout the Sahel; anger, expressed in a range of ways, at the rising cost of living; mobilisations around issues of citizenship; manifold forms of religious revival: all seem to attest to a profound political reconfiguration underway across Africa. These and associated forms of contestation have pushed new actors to the front of the stage, at the crossroads of local and global dynamics. To fully appreciate the complexity of these developments, we must consider longer-term histories of uprising, stand-taking and engagement on the continent, casting a renewed gaze on *jihads*, slave uprisings, mass conversions and dynastic conflicts. Too, we must reflect in novel ways on the social trajectories of actors involved in present-day contestations and on the responses that the latter elicit from those in power. This in turn should bring us to pay close attention to repertoires of collective action, to modes of transgression and subversion, to takes on activism, and to ways in which all of these intersect with social, generational and gender statuses.

In many settings, associations, religious groups and trade unions, all of which play a central part in the articulation of “civil society” – a concept whose pertinence as an analytical category is open to debate – function as mediators and manifest as forms of counter-power. In this capacity, however, they commonly

entertain ambiguous relations with the powers that be. It remains to be seen whether political parties, beyond strategies they deploy to capture power and given their oft-observed role as clientelistic electoral reserves, can viably counter established authority. In parallel, attention needs to be focused on the increasing visibility of human rights associations, advocacy groups and related, cause-driven organisations seeking to position themselves as watchdogs of state action. Also requiring particular attention are international and transnational logics, notably of professionalisation, to which many emergent modes of collective action are intimately linked. To understand mobilisation processes, a focus on violence is required as well; the proliferation of militias, their modes of socialisation and politicisation, and the shift to armed protest that their action frequently entails require close scrutiny. The same is true of religious movements, new prophetic teachings, moralisation campaigns, processes of evangelisation and re-Islamisation, and the boom in faith-based NGOs, all of which play a key role in the construction of social imaginaries. Such imaginaries must be considered too in light of less explicitly political mobilisations. This is so, notably, in the realm of urban cultures or, more generally, of artistic and cultural expression. Here, rituals of inversion and rebellion, carnivals, music (Hip-Hop and Kuduro, to cite but two examples), literature, theatre and performance are of particular relevance.

Call for panels

The call for panels closes 23 July 2014 – 8pm.

All panel proposals must be made via the online form. On the form, you will be asked to provide your first and last names and institutional affiliation, the title of your panel and an abstract of no more than 1500 characters (spaces included).

As AEGIS is a tri-lingual organisation, the organising committee would be grateful if panel titles and abstracts could be submitted in two languages – English and one of AEGIS' other two working languages: French or Portuguese.

To facilitate the work of the scientific committee, when submitting a panel proposal, conveners are asked to identify the disciplinary field(s) that best describe(s) the panel's subject matter.

All panels will last an hour and a half and will include a maximum of 4-5 participants, including the panel convener or discussant.

On submission of the proposal, the proposing convener will receive an automated email confirming receipt.

The list of accepted panels will be posted to the website in mid-September 2014.

ECAS requires all accepted panels to be open to paper proposals through the website: panels should not be organised as 'closed' sessions.

Delegates may only give one paper. They may, however, also convene one plenary session, panel, or roundtable, or be a discussant in one plenary session, panel, or roundtable.

ECAS 2015

Conférence européenne des études africaines

Paris, 8-10 juillet 2015

Après Lisbonne en 2013, la sixième conférence européenne des études africaines (ECAS-6) aura lieu à Paris du 8 au 10 Juillet 2015, dans les locaux de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Elle est organisée conjointement par l'Institut des mondes africains (IMAF) et Les Afriques dans le monde (LAM).

ECAS-6 aura pour thème principal : *Mobilisations collectives en Afrique : contestations, résistances et révoltes*. Mais cette thématique n'est pas exclusive, le comité scientifique considérera également des propositions de panels sur d'autres domaines émergents et/ou plus classiques.

Le site web d'ECAS 6 ouvrira le 23 juin 2014 à cette adresse : <http://www.ecas2015.fr>

Les propositions devront être soumises, via le site, **à partir du 23 juin jusqu'au 23 juillet 2014**.

L'équipe d'ECAS 6 se réjouit de vous accueillir bientôt à Paris.

Thème

Mobilisations collectives en Afrique : contestations, résistances et révoltes

Le tournant historique des « révolutions » arabes dont les répercussions se manifestent largement en Afrique sahélienne, les diverses modalités de dénonciation de la « vie chère » ou les mobilisations autour des enjeux liés à la citoyenneté ou aux différentes formes de renouveau religieux semblent attester d'une profonde recomposition du politique en Afrique. Ces formes contemporaines de la contestation ont mis sur le devant de la scène de nouveaux acteurs au croisement de dynamiques locales et globales. Ces mobilisations récentes nous invitent à penser une histoire longue de la contestation, du ralliement, de la prise de parole et de l'engagement en Afrique, et à renouveler par exemple notre regard sur les *jihads*, les révoltes d'esclaves, les conversions de masse ou les conflits dynastiques. Mais aussi à interroger d'une manière nouvelle la trajectoire sociale des acteurs et des actrices des expressions contestataires ainsi que les réponses des pouvoirs politiques à celles-ci. Au-delà des phénomènes de crises, il s'agit de s'intéresser plus généralement aux répertoires d'actions collectives, aux modes de transgression et de subversion, aux arènes du militantisme et aux statuts sociaux, générationnels et de genre.

Les associations, les groupes religieux, les syndicats notamment, qui forment cette « société civile » dont il convient encore d'interroger la pertinence comme catégorie d'analyse, représentent des médiateurs, voire des contre-pouvoirs manifestes, mais aux relations parfois ambiguës avec les pouvoirs en place. A contrario, on peut interroger la capacité des partis politiques d'opposition à être des lieux d'expression de la parole politique, et de la contestation, au-delà des stratégies de captation du pouvoir et de leur rôle, souvent constaté, de réserves électorales clientélistes. On doit noter par ailleurs le poids croissant des associations des

droits de l'homme, des « advocacy groups » et autres entrepreneurs de « causes » qui cherchent à se positionner comme des vigiles des actions de l'État. Une attention particulière devra être portée aux logiques internationales, sinon transnationales, notamment de professionnalisation, dans lesquelles s'inscrivent de plus en plus ces nouveaux modes de l'action collective. Les processus de mobilisation doivent être également appréhendés à travers leurs formes violentes, la multiplication des groupes miliciens, leur mode de socialisation et de politisation et les passages à la contestation armée. De même, les mouvements religieux, nouveaux prophétismes, processus de moralisation, d'évangélisation ou de réislamisation et les multiples ONG confessionnelles, sont autant de pistes d'analyse de la construction d'imaginaires sociaux. Enfin, les mobilisations collectives peuvent relever de processus moins explicitement politiques, comme dans le cadre des « cultures urbaines » ou plus généralement des expressions artistiques et culturelles : rites d'inversion, de rébellion, carnivals, création musicale (hip-hop, mais aussi kuduro, par exemple), littérature, théâtre et performances diverses.

Appel à panels

L'appel à panel sera clos le 23 juillet 2014 – 20h00.

Toutes les propositions devront être soumises via le site Internet. Sur le formulaire en ligne vous seront demandés vos nom, prénom et institution de rattachement ainsi que le titre de votre panel et un résumé de 1500 signes maximum (espaces compris).

L'AEGIS ayant trois langues de travail, le comité d'organisation apprécierait si les titres et les résumés des panels pouvaient être fournis en deux langues – l'anglais et l'une des deux autres langues de l'AEGIS : le français ou le portugais.

Pour faciliter le travail du comité scientifique, nous demandons à chaque organisateur de panel, lors de la soumission, de préciser la ou les disciplines dans lesquelles s'inscrit principalement le panel.

Chaque panel consistera en une séance d'une heure trente, rassemblant 4 ou 5 intervenants maximum, organisateur ou discutant compris.

Lors du dépôt de la proposition, l'organisateur du panel recevra automatiquement un mél de confirmation.

La liste des panels acceptés sera affichée sur le site mi-septembre 2014.

Tous devront ensuite être l'objet d'un appel à communication ouvert sur le site de l'ECAS.

Chaque participant ne peut faire qu'une seule intervention, mais peut aussi organiser une séance plénière, un panel ou une table-ronde ; il/elle peut, également participer en tant discutant à une séance plénière, un panel ou une table ronde.

ECAS 2015

Conferências Europeias de Estudos Africanos

Paris, 8-10 de julho 2015

Tema

Mobilizações coletivas em África: contestações, resistências e revoltas

A mudança histórica das "revoluções" árabes cujas repercussões manifestaram-se largamente em África saheliana, as diversas modalidades de denúncia da "vida cara" ou as mobilizações em torno dos desafios ligados à cidadania ou às diferentes formas de renovação religiosa parecem demonstrar uma profunda recomposição da política em África. Essas formas contemporâneas de contestação puseram em relevo novos atores no cruzamento das dinâmicas locais e globais. Essas mobilizações recentes levam-nos a pensar numa longa história de contestação, de reuniões, de uso da palavra e de engajamento em África, e a renovar por exemplo a nossa visão sobre os *jihads*, as revoltas dos escravos, as conversões em massa ou os conflitos dinásticos. Mas também uma nova forma de trajetória social dos atores e das atrizes das expressões contestatárias assim como as respostas dos poderes políticos a estas. Além dos fenômenos de crises, trata-se de interessar-se mais geralmente por repertórios de ações coletivas, por modos de transgressão e de subversão, por arenas de militantismo e por estatutos sociais, geracionais e de gênero.

As associações, os grupos religiosos, os sindicatos em particular, que formam essa sociedade "civil" de que ainda convém analisar a pertinência enquanto categoria de análise, representam mediadores, ou até contrapoderes manifestos, mas através de relações por vezes ambíguas com os poderes estabelecidos. Ao contrário, podemos interrogar a capacidade dos partidos políticos de oposição de serem espaços de expressão da palavra política, e da contestação, além das estratégias de captação do poder e do papel deles, frequentemente contestado, de reservas eleitorais clientelistas. Também temos que notar, por outro lado, o peso crescente das associações dos direitos do homem, dos «advocacy groups» e de outros empreendedores de "causas" que procuram posicionar-se como vigias das ações do estado. Uma atenção particular será dada às lógicas internacionais, a não ser transnacionais, em particular de profissionalização, nas quais se inscrevem cada vez mais esses novos modos de ação coletiva. Os processos de mobilização também têm que ser percebidos através das suas formas violentas, a multiplicação dos grupos milicianos, o modo deles de sociabilização e de politização e as passagens à contestação armada. Os movimentos religiosos, os novos protestantismos, os processos de moralização, de evangelização ou de reislamização e as múltiplas ONG confessionais, também serão pistas de análise de construções imaginárias sociais. Finalmente, as mobilizações coletivas podem estar ligadas a processos menos explicitamente políticos, como no âmbito das "culturas urbanas" ou mais geralmente nas expressões artísticas e culturais : ritos de inversão, de rebelião, carnavais, criações musicais (hip-hop, mas também kuduro, por exemplo), literatura, teatro e performances diversas.